



EGLISE
ST. VINCENT DE PAUL
MONTREAL

DECORATIONS INTERIEURES

PERRAULT & MESNARD
ARCHITECTES
11 Côte de la Place D'Armes,
MONTREAL.

F. ED. MELOCHE
ARTISTE-PEINTRE
43 RUE DES ALLEMANDES,
MONTREAL.

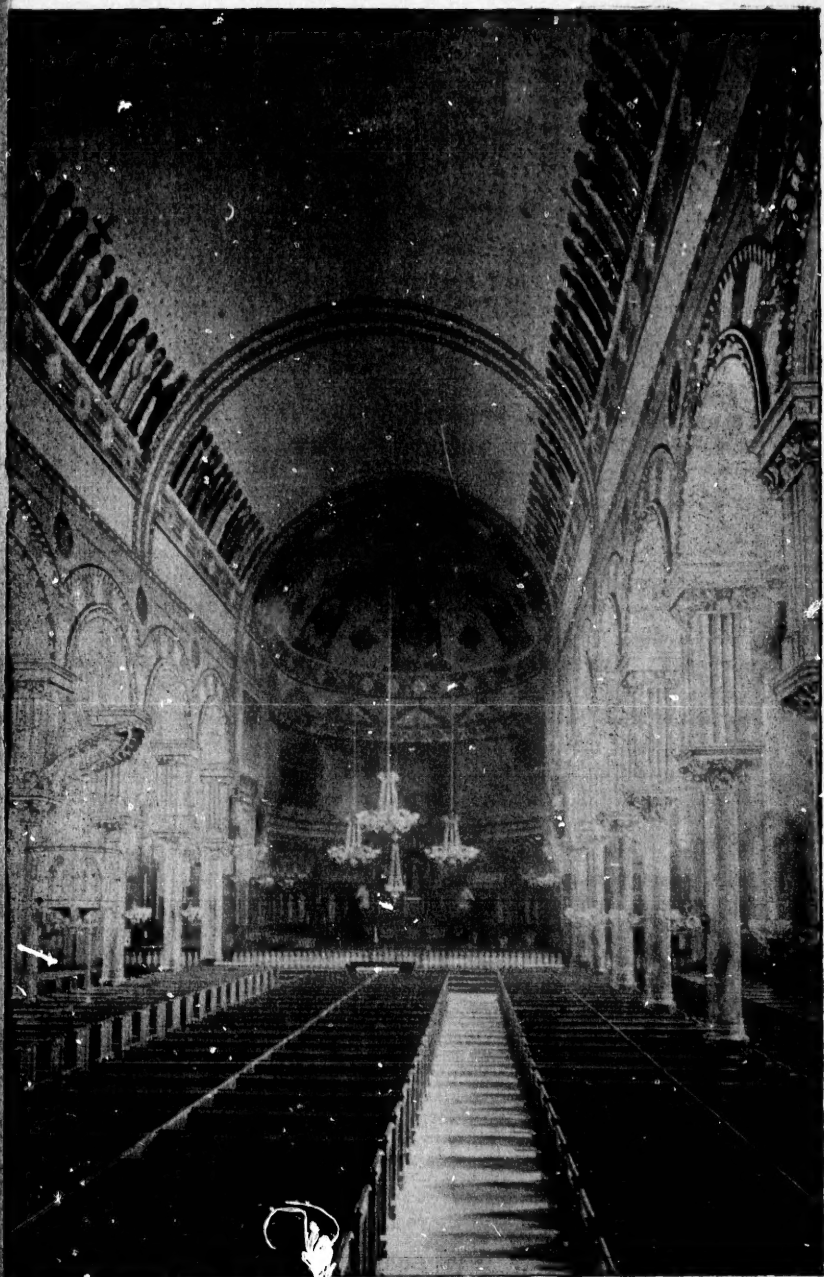
HA 5247

m68

594

A. Crozier
H. Reclaire -

J. D. Melody
Jan. 1891



ÉGLISE SAINT VINCENT DE PAUL, MONTREAL.
Vue d'ensemble,

ST. VINCENT DE PAUL

Domine, dilexi decorem
domus tue... Ps. 25, V. VIII

L'art est pour tout le monde, quoique tout le monde n'ose pas en parler. Ceux qui admirent le plus ses beautés sont par le fait même presque des critiques de quelque valeur, et ils ne s'en doutent pas ! Je me risque. En l'absence de juges attirés, les passionnés, comme moi, peuvent bien dire un mot, tout en reconnaissant leur impuissance à faire école. Si je bats des mains à l'audition d'un discours, c'est qu'il me plaît — et j'ai le droit de le manifester. Si devant une peinture je m'écrie : "C'est beau !" c'est que la chose me touche à l'endroit sensible. Libre aux autres de penser autrement.

Le ciseau, la plume, et le pinceau, trois outils qui n'ont pas le reflet et le prestige immédiat de l'épée, trois instruments portés par des citoyens en habit de ville, produisent les seules œuvres dont les nations aiment à s'énorgueillir par la suite. Dans le terme ciseau j'inclus le compas de l'architecte, et dans l'architecte il y a du peintre et de l'écrivain, en ce sens que tous ensemble contribuent à rendre durables les conceptions idéales dont l'humanité s'est toujours montrée avide. Les richesses de Babylone, d'Athènes et de Rome sont disparues et mêmes oubliées ; les œuvres d'art que renfermaient ces capitales restent célèbres et admirées. Aucun peuple n'a pu figurer dans l'histoire universelle sans la participation des artistes. Du temps des monarques absolus aucun d'eux ne s'est fait un nom respecté s'il a été indifférent aux travaux des sculpteurs, des architectes, des peintres et des écrivains. L'étiacelle divine qui est en nous est l'élément principal de toute grandeur. Celui qui la méconnaît est un barbare, et la postérité le traite froidement, comme un personnage incomplet. Les artistes, ne pouvant s'élever physiquement au-dessus de la terre, parce que Dieu leur a refusé les ailes du corps, se servent des ailes de l'esprit, et construisent des monuments qui durent des siècles. Ils mettent sous nos yeux les modèles rêvés par chacun de nous, mais évanouis de nos souvenirs à mesure que le temps marche. Quand ils ont fixé sur le marbre, la toile ou le papier une ressemblance de ces extases dont l'homme est favorisé par la volonté d'en haut, que peuvent-ils demander de plus ? Tous les talents réunis ne sauraient faire davantage. C'est le feu du ciel, la pensée céleste, l'inspiration suprême devenus visibles, et cela par la main d'un homme ! Atteindre un pareil sommet c'est faire honneur à son pays, se procurer des jouissances intellectuelles enviées, enfin, jouer parmi les siens un rôle qui impose le respect, bien que la fortune ne suive pas assez fidèlement le chemin parcouru par les artistes. Celui qui meurt en disant avec vérité : "J'étais de ceux-là," peut dire qu'il a fait une belle vie.

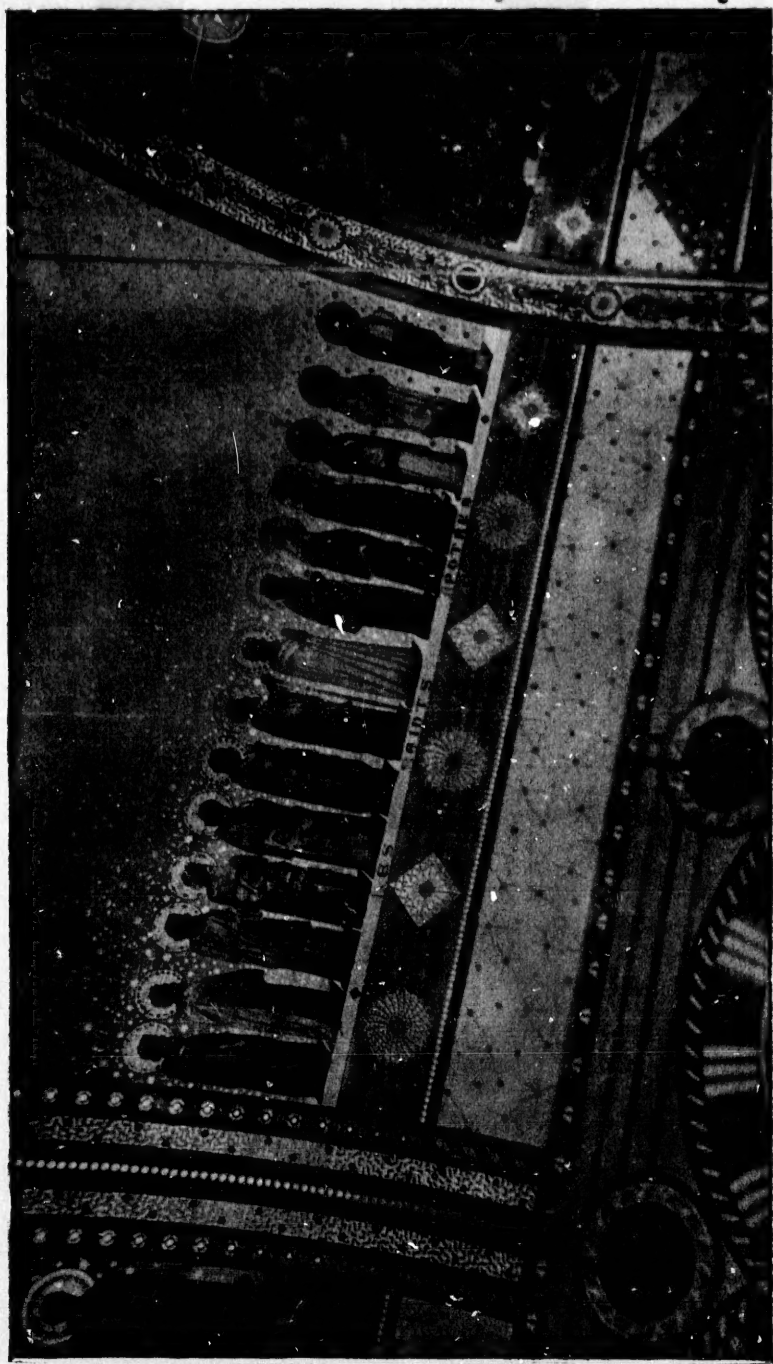
M. Meloche est de ceux-là. Par sa position à l'Ecole des Arts et les nombreux travaux qu'il a exécutés, il contribue à donner une forte impulsion à l'éducation artistique de ce pays.

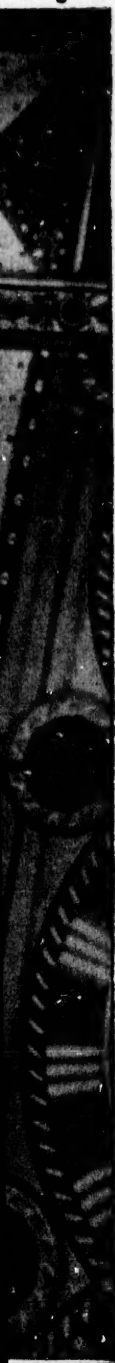
M. Meloche appartient à l'une des plus anciennes familles du Canada. Il est en train d'illustrer son nom. Hébert, il y a dix ans, me portait à parler de lui pour ce même double motif. Quand je serai vieux ou parti de ce monde, ils se rappelleront mes coups de plume, car, voyez-vous, c'est avec de l'encre que je tente de servir mes compatriotes : cette encre ne tache jamais et elle éclaire ici et là. Et, d'ailleurs, on leur doit beaucoup à ces braves et jeunes artistes, qui, par leur fermeté au travail savent se faire un nom honorable dont la patrie tire de la gloire. On les méconnaît souvent, et quelquefois même on ne les estime que lorsqu'ils ne sont plus. Qu'importe, ces fidèles de l'art restent quand même cramponnés à leur devise : "Haut les cœurs, Dieu est vrai et l'art est divin."

Que n'a-t-il pas fallu de vaillance pour mener à bonne fin l'entreprise de décoration de l'église de Saint-Vincent de Paul de Montréal !

L'intérieur de cette église est l'un des derniers ouvrages dûs aux artistes canadiens. C'est le cas de dire, comme un certain maire fantasque : "Notre pont a été construit chez nous." MM. Perrault et Mesnard sont les architectes du nouveau monument, et M. F. Ed. Meloche le peintre heureux. C'est du style romano-byzantin. Comme en France et en Allemagne, on a tenté de reproduire des hardiesses qui rappellent les œuvres du Moyen-Age, et cela devient surtout une nouveauté dans notre pays, où il n'existe aucun modèle de ces anciens monuments. Dès le premier coup-d'œil je me suis senti fier de nos gens. Il me semblait que je pouvais dire avec le Bernin admirant les cariatides de l'hôtel-de-ville de Marseille : "Qu'est-il besoin d'aller chercher des artistes en Italie lorsque l'on a en France l'homme qui a fait cela !"

A MM. Perrault et Mesnard sont dûs les plans de l'ensemble des décorations. La magnifique procession de saints qui se déroule tout autour de la retombée de la grande nef est de M. Meloche. Ceci forme la principale frise du temple. H. Flandrin en a peint une de ce genre dans l'église de Saint-Vincent de Paul de Paris ; M. Meloche, sans trop imiter le maître, a eu le courage de le suivre — et il peut montrer son œuvre avec fierté. Les personnages ne sont pas traités d'après la manière de Flandrin, à cause de la différence du style de l'édifice ; de plus, le manque d'une lumière abondante a gêné notre artiste. La composition est souple et imposante à la fois. Les draperies sont naturelles et sans surcharges ; les couleurs, chaudes autant qu'agréables, conviennent au caractère de chacun des héros du sujet. Les hommes ont des figures expressives et nobles ; dans celles des femmes un rayonnement doux et suave nous attire. Le dessin est accentué, modelé, léger même, mais en harmonie avec l'ensemble de la décoration.





ÉGLISE ST. VINCENT DE PAUL.
Montréal.

PROCESSION LES SAINTS.
F. ED. MELOCHE, *pinxit.*

Côté de l'Évangile,
2ème partie.

La procession se dirige des deux côtés de la frise vers les trois figures de la Sainte-Trinité, lesquelles sont de taille colossale, et remplissent tout le rond-point de la voûte. "Elles sont peintes dans le genre de celles que l'on trouve à San Miniato près Florence, la chapelle palatine de Palerme, et Saint Pierre de Montrouge à Paris," me dit M. Meloche.

Quelques personnes ont trouvé ces figures trop grandes; mais si on les faisait plus petites dans ce vaste champ de la coupole du chœur, elles n'auraient plus l'importance que leur impose toute la composition.

Une œuvre de longue haleine, exécutée avec autant de succès, place M. Meloche parmi les jeunes qui n'attendent pas le nombre des années... La ténacité et l'enthousiasme qui distinguent ce travailleur nous promettent des décorations d'église, qui seront à la fois pour la gloire de Dieu et le plaisir du cœur et de l'esprit. L'éducation artistique de notre peuple s'en ressentira.

La forme de la voûte étant surélevée et les fenêtres trop loin, il a fallu que le peintre s'éclairât à la lumière du gaz pour travailler.

Cela lui a rendu le travail du coloris plus difficile; il lui fallait prévoir l'effet qu'aurait, le jour, l'agencement des couleurs posées à la faveur de lumières artificielles. Voilà pourquoi certains tons et certaines draperies n'ont pas toute la vigueur qu'ils devraient avoir, selon moi.

Je dois dire quelques mots aussi de la décoration en général. Je me permets de citer des extraits de l'article de M. Dupuy, du CANADA ARTISTIQUE :

Cette église de Saint-Vincent de Paul est une des plus belles du pays, et il faut aller la voir pour se pénétrer de toutes ses beautés, et l'admirer comme elle le mérite.

Les artistes ont droit à toutes nos félicitations : M. Meloche, pour la manière large et aisée dont il a traité la grande frise; et M. Venne, l'un des associés de MM. Perrault et Mesnard, pour la science et l'habileté qu'il a déployées dans la conception et la surveillance de l'exécution des plans de décors.

En se plaçant à la porte d'entrée et en marchant vers le chœur, les regards sont de suite attirés sur la voûte fond d'azur, parsemée d'étoiles qui augmentent de richesse à mesure qu'elles avancent vers le sanctuaire. A la première travée, ces étoiles sont d'argent; à la seconde, d'or, traversées d'une voix lactée; à la troisième, d'or également, avec traînées lumineuses.

L'œuvre la plus importante comme peinture est la grande frise de la voûte. Là, le talent de M. Meloche se montre en entier comme conception et comme facture. Sur cette frise il a peint une procession de saints, qui se dirigent vers la coupole du chœur. Les personnages, plus de cent, de grandeur naturelle, conçus et exécutés d'après le style des *Primitifs*, ont un grand caractère de piété et de foi. Ils sont divisés en douze groupes : des Apôtres, des Docteurs, des Fondateurs d'Ordres, des Fondatrices d'Ordres, des Reines, des Rois, des Patrons de corporations, des Confesseurs, des Pénitentes, des Evêques, des Martyrs, des Saintes Femmes. Saint-Vincent de Paul, comme patron de l'Eglise, est

représenté deux fois : à la tête des Fondateurs d'Ordres, et des Confesseurs. Cette procession est une page saisissante qui rappelle les œuvres des artistes si croyants du Moyen-Age.

À la voûte du chœur sont les trois personnes de la Sainte-Trinité, de grandeur héroïque. Leurs attributs sont peints au-dessus d'eux dans des couronnes de têtes d'anges. Les Séraphins, les Chérubins, les Anges, avec leurs ailes à demi-déployées, sont placés sur la zone, à fond rose guilloché d'or, qui sépare le chœur de la nef.

Une frise à fronton sur fond d'argent, où courent des rinceaux de grande allure, surmonte la série de panneaux, où seront peints plus tard les principaux traits de la vie de Saint-Vincent de Paul.

Au fond du chœur, et à moitié hauteur, est posée une magnifique draperie d'or, d'un fini si parfait, d'une exécution si réussie, qu'elle donne l'illusion complète d'une véritable étoffe.

Toutes les arcades de l'église reposent sur un faisceau de colonnettes gris perle, cerclées d'or, surmontant une forte colonne de marbre St. Barthélemy ; sur les chapiteaux des colonnes et des colonnettes sont des feuillages or et argent d'une délicatesse et d'une légèreté surprenantes.

Dans toute sa longueur le saint temple est entouré de deux bandeaux contenant des textes latins se rapportant aux œuvres et aux mérites des saints de la procession.

Nous ne pouvons terminer cette description de l'intérieur de l'église de St. Vincent de Paul, sans faire allusion aux magnifiques gazeliers et lustres fabriqués par la maison R. Mitchell et Cie. Ces lustres en cuivre poli sont les plus beaux qui aient été faits jusqu'à ce jour.

Les autels et les stalles du chœur sculptés par le regretté A. Lavigne sont tout simplement superbes et dignes de figurer dans une église comme St. Vincent de Paul.

Les travaux de menuiserie générale et de sculpture ornementale, entrepris par MM. Boileau Frères, font honneur à ces messieurs, car ils sont consciencieusement et habilement exécutés.

Depuis les jours de Légaré, Parthenais, Bourassa, et quelques autres, que de vaillantes jeunesses sont entrées dans la carrière ! Nous avons à présent un petit monde artistique. Le mouvement s'accroît de jour en jour. Les écrivains ont initié les classes dirigeantes à appuyer et seconder de louables efforts ; une transformation s'est opérée dans le goût des Canadiens. Aux images grossières taillées sans égards pour l'idéal et la vérité, ont succédé des dessins qui n'ont plus rien de vulgaire et qui apparaissent de toutes parts, aux applaudissements de la foule. Le bon goût est réveillé, il ne se rendormira pas. L'avenir est ouvert — quoique la porte en soit encore étroite — mais les artistes passent partout ! Ceux-ci, à force de piocher et de produire, ont forcé l'attention publique à se tourner vers eux et à comprendre qu'ils luttent pour le pays encore plus que pour eux-mêmes. Le Grèce, l'Italie, la France ont toujours considéré les artistes comme de glorieuses exceptions parmi leurs citoyens. Nous ne sommes pas beaucoup éloignés de cette manière de voir à présent. Encore une poussée et le Canada artistique existera.

Que les gouvernements, qui, au dire de L. Fréchette, paient double



ÉGLISE ST. VINCENT DE PAUL,

PROCESSION DES SAINTS.

Côté de l'Épître,

ÉGLISE ST. VINCENT DE PAUL,

PROCESSION DES SAINTS.

Côté de l'Épître,



ÉGLISE ST. VINCENT DE PAUL,
MONTREAL.

PROCESSION DES SAINTS.

F. ED. MELOCHE, *prixé*.

Côté de l'Épître.
2ème partie.

les travaux matériels qu'ils font exécuter, et procèdent d'ordinaire à l'inverse lorsqu'il s'agit d'œuvres artistiques ; que les gouvernements, dis-je, viennent en aide à nos artistes. Et, comme vient de l'écrire le même auteur, pour un peu de cet argent qui serait dépensé quand même après tout, les artistes lui fourniront de la gloire, et de la bonne et belle — pas teinte de sang ni mouillée de pleurs, celle-là !

Et les étrangers nous admireront ; et nos enfants seront fiers de nous ; et la mémoire de nos hommes publics vivra, car les protecteurs des arts sont plus vénérés que les guerriers et les conquérants.

La province de Québec, par le nombre et la valeur de ses architectes, peintres, dessinateurs, sculpteurs et écrivains, est la première de la Confédération. Aux autres de chercher à nous rejoindre, mais aussi à nous de garder la tête par un labeur persévérant et des études sérieuses.

Savez-vous que Hébert, en plus d'une circonstance, a sculpté des panneaux de bois de chêne pour des richards de Montréal, sans presque se faire payer ! Il fallait bien que le pauvre garçon se fit une renommée, en premier lieu. Aujourd'hui ce que lui commandent ces mêmes individus ou leurs amis est mieux rétribué. M. Meloche a dû se soumettre à de semblables sacrifices au commencement. Se faire connaître est une dure tâche, dans toutes les carrières de la vie, et surtout dans les beaux-arts, en Europe comme en Amérique. En Europe, il y a encombrement de cette classe d'hommes, de là les difficultés du chemin. En Canada nous croyons manquer d'argent pour payer leurs travaux, et, longtemps, nous avons manqué de l'intelligence qu'il faut pour les comprendre.

Tout change pour le mieux maintenant, grâce aux luttes courageuses de nos amateurs et de plusieurs citoyens dignes du nom de protecteurs des beaux-arts. Plus les années s'accumulent, plus je sens que la cause des artistes est comprise parmi nous et que l'on aime à s'occuper d'eux.

BENJAMIN SULTE.

LISTE DES PERSONNAGES COMPOSANT LA PROCESSION.

DU COTÉ DE L'ÉVANGILE

Groupe des Apôtres

Saint-Pierre,
 " Paul,
 " Mathieu,
 " Philippe,
 " Jacques-le-Mineur,
 " Jacques-le-Majeur,
 " Luc,
 " Thomas,
 " Jean,
 " Marc,
 " André,
 " Simon,
 " Thaddée,
 " Barthélémi.

DU COTÉ DE L'ÉPÎTRE

Groupe des Docteurs

Saint-Athanase,
 " Basile,
 " Grégoire de Naziance,
 " Ambroise,
 " Jean-Chrysostôme,
 " Jérôme,
 " Augustin,
 " Cyrille d'Alexandrie,
 " Léon le Grand,
 " Grégoire le Grand,
 " Thomas d'Aquin,
 " Bonaventure.

Groupe des Fondateurs d'Ordres

Saint-Vincent-de-Paul,
 " Benoit,
 " Bruno,
 " Bernard,
 " Dominique,
 " François d'Assises,
 " Ignace de Loyola,
 " Alphonse de Liguori.

Groupe des Reines

Sainte-Hélène,
 " Clothilde,
 " Cunégonde,
 " Marguerite d'Ecosse,
 " Elisabeth de Hongrie,
 " Elisabeth de Portugal.

Groupe des Patrons de Corporations

Saint-Joseph,
 " Crépin,
 " Marin,
 " Eloi,
 " Fiacre,
 " Lazare,
 " Isidore,
 " Honoré.

Groupe des Penitentes

Sainte-Marie Madeleine,
 " Thais,
 " Marie-Egyptienne,
 " Pélacie,
 " Marguerite de Cortone.

Groupe des Martyrs

Saint-Etienne,
 " George,
 " Victor,
 " Sébastien,
 " Laurent,
 " Nicolas, (avec enfants).

Groupe des Fondatrices d'Ordres

Sainte-Scholastique,
 " Claire,
 " Catherine de Sienne,
 " Angèle de Mérici,
 " Thérèse,
 " Jeanne de Chantal,
 " Gertrude.

Groupe des Rois

Saint-David,
 " Henri,
 " Etienne de Hongrie,
 " Edouard d'Angleterre,
 " Canut,
 " Ferdinand d'Espagne,
 " Louis (Louis IX),
 " Casimir de Pologne.

Groupe des Confesseurs

Saint-Vincent-de-Paul,
 " Jean-Baptiste,
 " Joachim,
 " Antoine, ermite,
 " Antoine de Padoue,
 " Vincent-Ferrier,
 " François-Xavier.

Groupe des Evêques

Saint-Denis,
 " Martin,
 " Patrice,
 " Kémi,
 " Charles-Borromée,
 " François-de-Sales.

Groupe des Saintes Femmes

Sainte-Anne,
 " Elisabeth,
 " Cécile,
 " Rose de Lima,
 " Félicité.

Groupe d'Ange près du cheur et à l'Orgue

~~~~~

Comme il y a deux Évangélistes parmi les apôtres, on a ajouté à ce groupe les deux autres Évangélistes qui ne sont pas apôtres, voilà pourquoi le groupe est composé de quatorze figures. Saint-Vincent de Paul est représenté deux fois, et est dessiné dans de plus grandes proportions que les autres personnages. On trouve plusieurs exemples de licences de cette nature dans les vieilles décorations romano-byzantines.